

# OBSERVATOIRE

DES

# EXPLOITATIONS

# LÉGUMIÈRES

## RÉSULTATS 2006



Ctifl



Viniflor

OFFICE NATIONAL INTERPROFESSIONNEL  
DES FRUITS, DES LÉGUMES, DES VINS ET DE L'HORTICULTURE



# RÉALISATION DE L'ÉTUDE

Collaboration et financement de VINIFLHOR, du CTIFL et de la FNPL.

Réalisation et coordination par le Conseil National des Centres d'Economie Rurale (CNCER).

Étude réalisée depuis 1995 et historique des données depuis 1993 (avec année de référence en 1990).



L'observatoire sert d'outil économique des exploitations à travers un «panel». Il permet l'interprétation des résultats mais ne vise pas à mettre en évidence la réussite d'un type ou d'une production donnée. Il est représentatif de la diversité des exploitations à dominante légumière mais ne peut être extrapolé tel quel à l'ensemble de la production nationale.

## L'étude est basée sur trois types de données :

- les données comptables qui permettent de suivre les charges, le produit brut et le revenu des exploitations,
- des données extra-comptables qui expliquent les variations de coûts et l'évolution des structures,
- des données financières qui permettent de déterminer des groupes d'exploitations en situation de risque financier.

Ces données permettent également d'éclairer les comportements et les choix stratégiques à travers l'analyse de l'utilisation des ressources financières des exploitations.

## RÉSULTATS 2006

Le chiffre d'affaires en 2006 de l'exploitation légumière moyenne s'est élevé à 487 k€. Ce sont des unités très spécialisées car le chiffre d'affaires légumier représente 90 % du produit brut total de l'exploitation.

Le total des charges (y compris les salaires estimés de la main d'œuvre familiale) atteint 468 k€. Ce qui signifie que les exploitations ont dégagé en moyenne une marge nette de 19 k€. Si on réintègre à cette somme les salaires familiaux estimés sur la base horaire du Smic, on obtient un résultat familial de 43 k€, soit 29,7 k€ par actif familial. Cette somme doit servir à rémunérer la main d'œuvre familiale, à investir ou renforcer la trésorerie de l'exploitation. En 2006, contrairement à 2005, le résultat obtenu par les légumes a pénalisé l'ensemble de l'activité. Le résultat familial a baissé de 15 % par rapport à celui de l'année précédente. Cette dégradation s'explique par une hausse des charges de 4,4 % alors que le produit brut ne progressait que de 2,3 %. La hausse des charges s'explique pour moitié par celle du poste combustibles (+ 38 %) et pour ¼ par celle du poste « main d'œuvre salariée ».

Sur l'ensemble de l'échantillon, 46 % des exploitations sont à risque financier moyen ou élevé. C'est une proportion identique à l'année précédente, mais c'est dix points de plus qu'en 2003. Le redressement des comptes de résultat observé en 2005 ne s'est donc pas encore traduit par une amélioration de la situation financière des entreprises. Les répercussions négatives de la très mauvaise campagne de 2004 n'ont pas encore été digérées.

Le comportement financier général en 2006 est peu différent de celui de l'année précédente. Une exploitation sur cinq est en ralentissement et une sur quatre

en croisière. Par contre, pour certaines entreprises, le renforcement acquis en 2005 a pu être transformé en croissance en 2006. Près d'1/3 des unités ont pu s'engager dans cette voie.

Sur la période 2004–2005–2006 (échantillon constant), la SAU et la surface légumière sont restées quasiment stables. Par contre, dans un souci de maîtrise des coûts de personnel, la main d'œuvre diminue sur la période. En ce qui concerne les résultats comptables, entre 2004 et 2006, le produit a progressé de 17 % et les charges de 11 %. La marge nette, qui s'inscrivait en négatif en 2004 est redevenue positive en 2005 et 2006, bien qu'en léger repli sur la dernière année. Sur cette période de trois ans, la part des approvisionnements dans les charges a pris un point, principalement sous l'effet de la hausse des combustibles.

Grâce à deux années de marge positive en 2005 et 2006, le taux d'endettement se réduit un peu lors de la dernière année, passant de 73 % à 70 %. En tendance, depuis 2004, les situations de ralentissement sont moins nombreuses. En moyenne sur les trois ans, les trajectoires de développement sont encore majoritaires et illustrent la nécessité pour les exploitations légumières de poursuivre une politique d'investissement. Les situations financières sont, dans l'ensemble, stabilisées et certaines entreprises ont pu s'engager dans une croissance encore bien timide. Mais à contrario, certaines catégories d'exploitations demeurent fragiles. C'est le cas, en particulier, des maraîchers de plein air, des producteurs de légumes mécanisés et, dans une moindre mesure, des serriéristes hors sol. Mais, une bonne majorité de ces derniers est encore dans une logique de développement.

# MÉTHODOLOGIE

## BASE DE L'ENQUÊTE

■ 399 exploitations enquêtées en 2007 sur les données comptables 2006

■ 13 départements participants :

|                  |                     |
|------------------|---------------------|
| Bouches-du-Rhône | Lot-et-Garonne      |
| Côtes-d'Armor    | Manche              |
| Finistère        | Nord                |
| Gard             | Pas-de-Calais       |
| Ille-et-Vilaine  | Pyrénées-Orientales |
| Landes           | Somme               |
| Loire-Atlantique |                     |

Les exploitations sont spécialisées en cultures légumières : 66 % du produit brut total sont issus des légumes. Seules les cultures légumières mécanisées ont des seuils inférieurs en raison de l'assolement nécessaire. Compte tenu des exercices comptables des exploitations, l'année 2006 correspond à une période débutant entre mars et décembre 2005 et finissant entre mars et décembre 2006.

## DONNÉES COMPTABLES

■ Les résultats (produit brut, charges, revenu) concernent l'ensemble de la réalité des exploitations à dominante légumière (entre 66 % et 100 % du chiffre d'affaires) mais dont le revenu peut être assuré par d'autres productions comme les céréales, la viticulture, etc.

■ Compte tenu de la diversité des types d'exploitations, les résultats sont exprimés de trois manières différentes : par rapport à la superficie totale exploitée, par rapport au nombre d'UTA utilisées (une UTA, Unité de travail humain, correspond à 225 jours de travail par an, à plein temps) et pour l'ensemble de l'exploitation.

■ En ce qui concerne la main d'œuvre, il a été convenu de valoriser le travail familial au SMIC soit 16 800 €/UTA (les charges sociales familiales étant comptabilisées indépendamment). Dans les résultats comptables, deux lignes de salaires sont donc distinguées : « salaires salariés » comprend les salaires effectivement versés et « salaires familiaux » qui sont calculés pour le chef d'exploitation, les conjoints non salariés et les aides familiales.

Il est intéressant d'analyser la marge nette théorique de l'exploitation mais également le résultat familial (marge nette + salaires familiaux calculés). Celui-ci correspond à la réalité des montants financiers disponibles pour l'exploitation. Il doit servir à la rémunération du travail familial et également à réinvestir ou à renforcer la trésorerie.

## CHIFFRES CLÉS DU SECTEUR

### Surfaces

255 000 ha, soit 1 % de la SAU nationale

### Production

5,7 millions de tonnes (frais et industrie)

### Valeur de la production

3,1 milliards d'euros, soit 5,6 % de la valeur de la production de l'agriculture

### Nombre d'exploitations

31 050 exploitations ayant des légumes, dont 9 100 avec des légumes sous serres (selon l'enquête structures de 2005 Agreste).

### Emploi

80 000 UTA (équivalent actifs à temps complet) dont 40 000 UTA salariés (selon enquête structures légumes 2005).

## DONNÉES FINANCIÈRES

■ Elles permettent de déterminer des groupes à risques. Trois ratios (annuités/produit brut, taux d'endettement, dettes à court terme/actifs circulants) sont ainsi définis et permettent de distinguer deux groupes à risque, « nul à faible » et « moyen à élevé ».

Par ailleurs, chaque année, la vie de l'entreprise se traduit par des mouvements financiers : de croisière (stabilité de l'entreprise), de renforcement financier (consolidation et progression du fonds de roulement), de croissance (investissements) ou de ralentissement (aucune marge de manœuvre, désengagement, réalisation du capital). Ces données suivies sur plusieurs années permettent de déterminer des trajectoires financières.



# LES PRODUCTEURS D'ENDIVES

Ce type regroupe des exploitations dont la surface moyenne de légumes se situe à 44 ha et la SAU totale à 114 ha. Le chiffre d'affaires issu de l'endive représente au minimum 66 % du chiffre d'affaires total de l'exploitation. Ces exploitations détiennent obligatoirement une salle de forçage. Ce type est totalement spécialisé sur la production d'endives. Les cultures associées à l'endive sont principalement les grandes cultures pour 44 exploitations. 46 % des exploitations du panel se trouvent dans le Pas de Calais, 22 % dans la Somme, 22 % dans le Nord et 10 % dans le Finistère.

## Résultats économique total

| MOYENNE PAR HECTARE DE SAU  | 2005    | 2006    | Évolution 05/06 |
|-----------------------------|---------|---------|-----------------|
| Produit brut par ha (€)     | 8 148   | 7 733   | - 5,1%          |
| Charges totales par ha (€)  | 6 932   | 7 435   | + 7,3%          |
| Marge nette par ha (€)      | 1 217   | 298     | - 75,5%         |
| SAU                         | 111,6   | 113,7   | + 1,9%          |
| SAU légumes                 | 45,1    | 43,8    | - 2,9%          |
| MOYENNE PAR UTA             | 2005    | 2006    | Évolution 05/06 |
| Produit brut par UTA (€)    | 62 964  | 61 071  | - 3,0%          |
| Charges totales par UTA (€) | 52 689  | 58 774  | + 11,6%         |
| Marge nette par UTA (€)     | 10 275  | 2 297   | - 78,6%         |
| Nombre d'UTA                | 14,8    | 14,3    | - 3,4%          |
| MOYENNE PAR EXPLOITATION    | 2005    | 2006    | Évolution 05/06 |
| Produit brut (€)            | 857 974 | 868 921 | + 1,3%          |
| Charges totales (€)         | 759 222 | 809 633 | + 6,6%          |
| Marge nette (€)             | 98 752  | 59 288  | - 40%           |
| Résultat familial *(€)      | 115 573 | 84 482  | - 26,9%         |

\* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

## Résultats financiers 2006

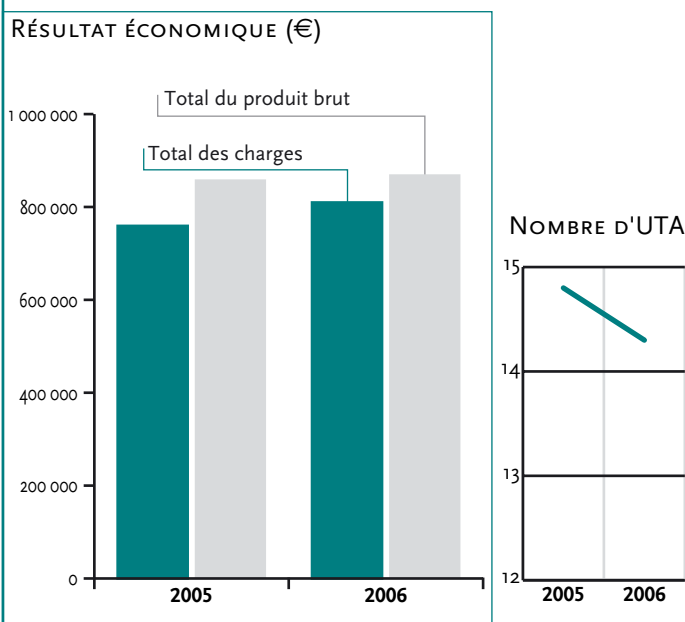
|                             | Risque nul ou faible | Risque moyen ou élevé |
|-----------------------------|----------------------|-----------------------|
| Effectif                    | 32                   | 14                    |
| SAU totale (ha)             | 114                  | 112                   |
| SAU légumes (ha)            | 42,7                 | 46,4                  |
| UTA totale                  | 14,11                | 14,57                 |
| Charges totales (€)         | 794 454              | 844 328               |
| Produit brut (€)            | 892 237              | 815 629               |
| Marge nette (€)             | 97 783               | - 28 699              |
| Résultat familial (€)       | 123 838              | - 5 477               |
| Immobilisations totales (€) | 437 230              | 353 097               |
| Annuités/Produit brut       | 10%                  | 11%                   |
| Taux endettement            | 50%                  | 93%                   |

Le résultat économique des producteurs d'endives a diminué en 2006, surtout du fait d'une moindre spécialisation légumière, alors que rendements et prix de l'endive sont peu différents de 2005. La situation financière du type reste très saine. Le risque financier reste faible. En 2006, la moitié des entreprises de ce type sont en croissance. À l'inverse, il n'y a quasiment pas de situation de ralentissement. Ce dynamisme touche essentiellement les entreprises ayant un revenu disponible de plus de 76 k€. Sur une période triennale, 86% des exploitations sont en phase de «développement» dont près d'un tiers de façon soutenue.

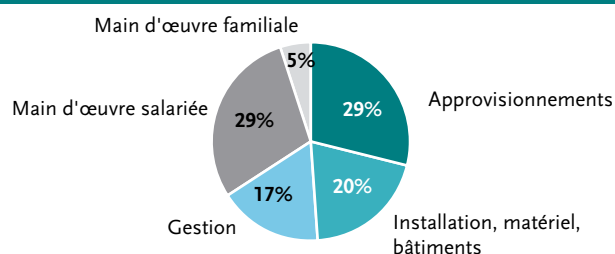
## Répartition géographique de l'échantillon (46 exploitations)



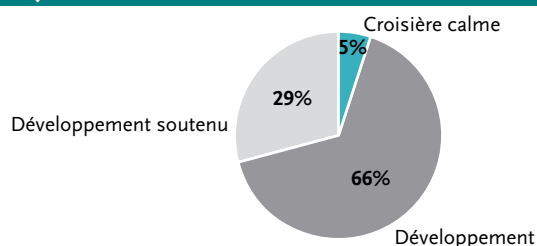
## Évolutions de l'exploitation



## Répartition des charges



## Trajectoire financière 2004 - 2005 - 2006



# LES SERRISTES

L'échantillon total comprend 80 exploitations disposant, en moyenne, de 7,6 ha dont 3,8 pour les légumes. Les surfaces sous abris sont de 2,2 ha en moyenne et les surfaces de plein champ sont de 1,7 ha. Les surfaces sous abris sont principalement des serres verre. Ce type se caractérise par un chiffre d'affaires issu principalement de cultures produites dans des abris hauts et chauffés. Les produits ciblés sont les tomates (rondes, grappes, etc.), le concombre, la fraise etc. Ces exploitations se situent, pour 40 % en Bretagne, 18 % en Languedoc-Roussillon, 16 % en Aquitaine, 18 % dans les Pays-de-la-Loire et 8% en Provence-Côte-d'Azur.

## Résultats économique total

| MOYENNE PAR UTA             | 2005    | 2006    | Évolution 05/06 |
|-----------------------------|---------|---------|-----------------|
| Produit brut par UTA (€)    | 68 267  | 71 779  | + 5,1%          |
| Charges totales par UTA (€) | 64 570  | 70 648  | + 9,4%          |
| Marge nette par UTA (€)     | 3 697   | 1 131   | - 69,4%         |
| Nombre d'UTA                | 11,3    | 11,9    | - 5,3%          |
| MOYENNE PAR EXPLOITATION    | 2005    | 2006    | Évolution 05/06 |
| Produit brut (€)            | 756 489 | 861 973 | + 13,9%         |
| Charges totales (€)         | 692 396 | 843 503 | + 21,8%         |
| Marge nette (€)             | 64 093  | 18 470  | - 71,2%         |
| Résultat familial *(€)      | 81 566  | 40 730  | - 50,1%         |

\* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

## Résultats financiers 2006

|                             | Risque nul ou faible | Risque moyen ou élevé |
|-----------------------------|----------------------|-----------------------|
| Effectif                    | 31                   | 49                    |
| SAU totale (ha)             | 4                    | 10                    |
| SAU légumes (ha)            | 2,65                 | 4,60                  |
| SAU sous-abris (ha)         | 1,98                 | 2,26                  |
| UTA totale                  | 10,15                | 13,05                 |
| Charges totales (€)         | 707 091              | 929 804               |
| Produit brut (€)            | 744 458              | 936 319               |
| Marge nette (€)             | 37 367               | 6 515                 |
| Résultat familial (€)       | 58 502               | 29 486                |
| Immobilisations totales (€) | 434 287              | 1 044 381             |
| Annuités/Produit brut       | 7%                   | 12%                   |
| Taux d'endettement          | 56%                  | 113%                  |

Le produit brut a progressé de 13 % en 2006 par rapport à 2005, essentiellement grâce à la tomate. Mais, simultanément, les charges se sont accrues de 22 % (+64% pour le combustible). De cela il résulte une marge nette positive, mais divisée par trois par rapport à l'année précédente.

Le nombre d'entreprises en risque financier moyen ou élevé augmente (presque 2/3).

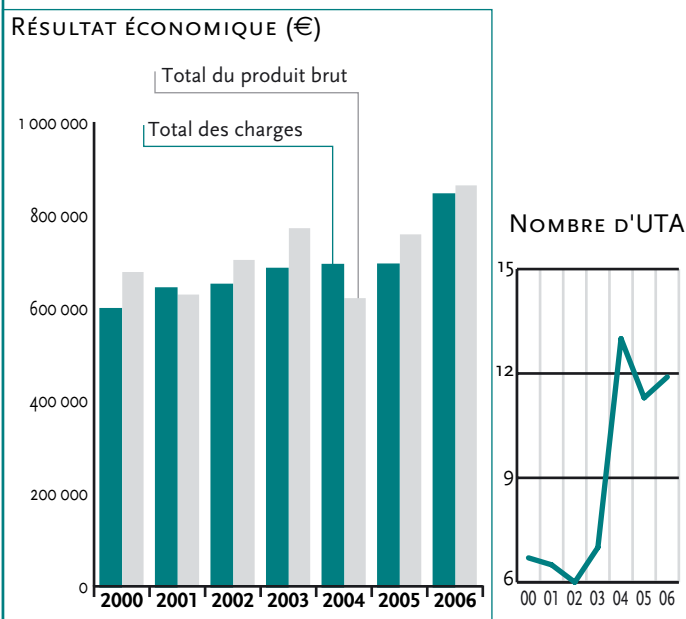
Malgré tout, la moitié des exploitations ont dégagé un revenu disponible supérieur à 76 K€ en 2006 et plus d'un tiers sont en croissance. Signe d'une grande hétérogénéité de situations, le nombre d'entreprises en ralentissement a plus que doublé et en concerne une sur cinq.

Sur trois ans, les trajectoires de développement sont toujours majoritaires (2/3 des entreprises) et témoignent de la nécessité de maintenir l'investissement. Mais, 15 % sont en situation de déclin, soit trois points de plus qu'en 2005.

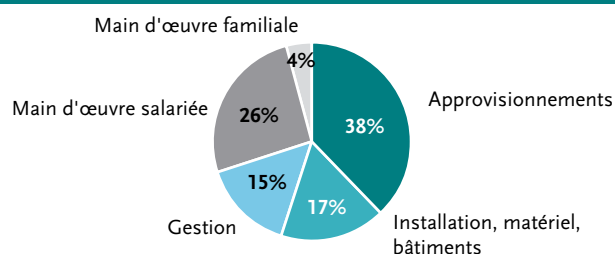
## Répartition géographique de l'échantillon (80 exploitations)



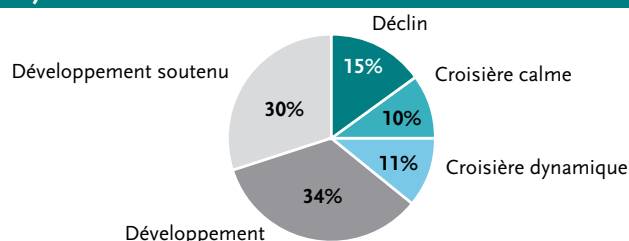
## Évolutions de l'exploitation



## Répartition des charges



## Trajectoire financière 2004 - 2005 - 2006



# LES MARAÎCHERS AVEC ABRIS

L'échantillon total comprend 66 exploitations disposant, en moyenne, de 15 ha, dont 7 pour les légumes. Les surfaces sous abris représentent 3,2 ha en moyenne. Elles se répartissent principalement entre les tunnels froids et les multi-chapelles. Ce type se caractérise par un chiffre d'affaires issu principalement de cultures produites dans des abris froids. Les produits ciblés sont la salade, les tomates (rondes, grappes, etc.), la fraise, etc. Ces exploitations se situent, pour 52 % en Languedoc-Roussillon, 17 % en Aquitaine, 15 % dans en Pays-de-Loire, 13% en Provence-Côte d'Azur, 3 % en Bretagne.

## Résultats économique total

| MOYENNE PAR UTA             | 2005    | 2006    | Évolution 05/06 |
|-----------------------------|---------|---------|-----------------|
| Produit brut par UTA (€)    | 53 340  | 56 538  | + 6%            |
| Charges totales par UTA (€) | 49 827  | 55 646  | + 12%           |
| Marge nette par UTA (€)     | 3 513   | 892     | - 74,6%         |
| Nombre d'UTA                | 6,7     | 6,5     | - 3%            |
| MOYENNE PAR EXPLOITATION    | 2005    | 2006    | Évolution 05/06 |
| Produit brut (€)            | 369 834 | 390 715 | + 5,7%          |
| Charges totales (€)         | 343 444 | 376 977 | + 9,8%          |
| Marge nette (€)             | 26 390  | 13 738  | - 47,9%         |
| Résultat familial *(€)      | 44 335  | 35 375  | - 20,2%         |

\* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

## Résultats financiers 2006

|                             | Risque nul ou faible | Risque moyen ou élevé |
|-----------------------------|----------------------|-----------------------|
| Effectif                    | 37                   | 29                    |
| SAU totale (ha)             | 11,2                 | 19,9                  |
| SAU légumes (ha)            | 4,3                  | 9,7                   |
| SAU sous-abris (ha)         | 2,2                  | 4,4                   |
| UTA totale                  | 4,9                  | 8,6                   |
| Charges totales (€)         | 240 677              | 550 877               |
| Produit brut (€)            | 257 344              | 560 878               |
| Marge nette (€)             | 16 667               | 10 001                |
| Résultat familial (€)       | 37 713               | 32 393                |
| Immobilisations totales (€) | 126 251              | 489 005               |
| Annuités/Produit brut       | 7%                   | 11%                   |
| Taux endettement            | 34%                  | 101%                  |

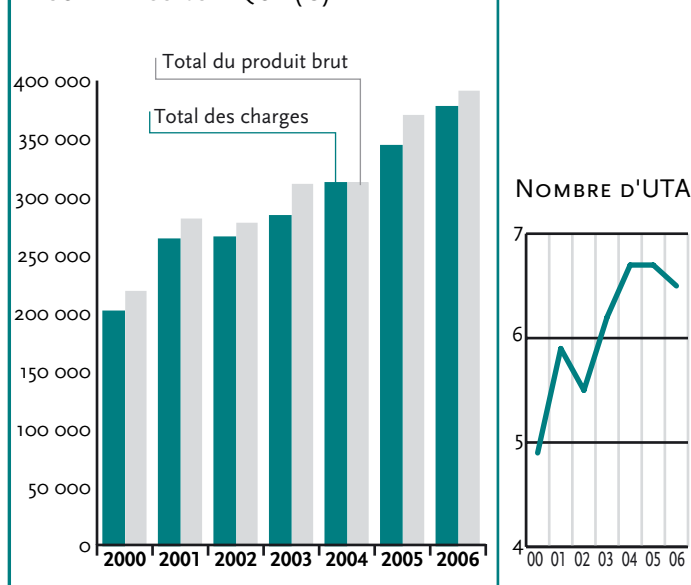
Sur l'échantillon constant, le chiffre d'affaires a baissé de 3 % en 2006, en raison d'une campagne salade en demi-teinte (baisse des rendements). Parallèlement, les charges sont demeurées quasiment stables. Par conséquent, la marge nette a été pratiquement divisée par deux par rapport à l'année précédente. Deux années successives avec un résultat d'exploitation positif ont permis de redresser en partie la situation financière (57 % en risque financier nul ou faible contre 47 % en 2005). L'année 2006 confirme l'amélioration engagée en 2005. Une partie des renforcements acquis l'année précédente ont été confirmés par une croissance en 2006 (1/3 des cas). Le nombre d'entreprises dégagant une capacité d'autofinancement supérieure à 53 K€ est de 46% en 2006 contre 41% en 2005. Sur une période triennale, 26% des entreprises restent sans donner d'impulsion dont 14% de trajectoire de déclin. C'est moins qu'en 2005. A contrario, le nombre des exploitations en développement s'accroît de près de dix points. Celles-ci sont désormais majoritaires.

## Répartition géographique de l'échantillon (66 exploitations)

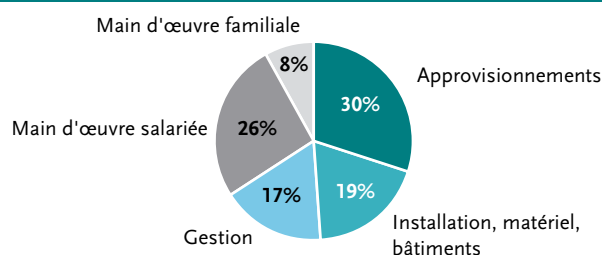


## Évolutions de l'exploitation

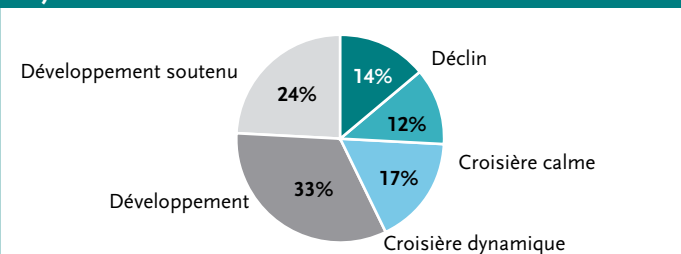
### RÉSULTAT ÉCONOMIQUE (€)



## Répartition des charges



## Trajectoire financière 2004 - 2005 - 2006



# LES MARAÎCHERS DE PLEIN AIR

L'échantillon total comprend 63 exploitations disposant, en moyenne, 28 ha dont 15 pour les légumes. Les surfaces légumières sont principalement en plein air, 14 ha en moyenne. Les légumes sont associés aux grandes cultures pour 37% de l'effectif. Ce type se caractérise par un chiffre d'affaires issu principalement de parcelles exploitées en multi-rotation (2-3 cultures par hectare et par an pour une même parcelle). Les produits ciblés sont la salade, le poireau, le melon, la pomme de terre primeur, etc. Ces exploitations se situent, pour 48 % en Languedoc-Roussillon, 29 % en Pays-de-Loire, 23 % en Aquitaine.

## Résultats économique total

| MOYENNE PAR HECTARE DE SAU  | 2005    | 2006    | Évolution 05/06 |
|-----------------------------|---------|---------|-----------------|
| Produit brut par ha (€)     | 22 664  | 20 814  | - 8,2%          |
| Charges totales par ha (€)  | 22 102  | 21 260  | - 3,8%          |
| Marge nette par ha (€)      | 562     | - 446   | -               |
| SAU                         | 27,0    | 27,8    | + 3%            |
| SAU légumes                 | 14,6    | 15,4    | + 5,5%          |
| MOYENNE PAR UTA             | 2005    | 2006    | Évolution 05/06 |
| Produit brut par UTA (€)    | 73 775  | 65 887  | - 10,7%         |
| Charges totales par UTA (€) | 69 118  | 66 395  | - 3,9%          |
| Marge nette par UTA (€)     | 4 656   | - 508   | -               |
| Nombre d'UTA                | 7,0     | 5,9     | - 15,7%         |
| MOYENNE PAR EXPLOITATION    | 2005    | 2006    | Évolution 05/06 |
| Produit brut (€)            | 481 001 | 447 747 | - 6,9%          |
| Charges totales (€)         | 445 416 | 446 822 | + 0,3%          |
| Marge nette (€)             | 35 585  | 925     | -               |
| Résultat familial *(€)      | 53 107  | 23 076  | - 56,6%         |

\* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

## Résultats financiers 2006

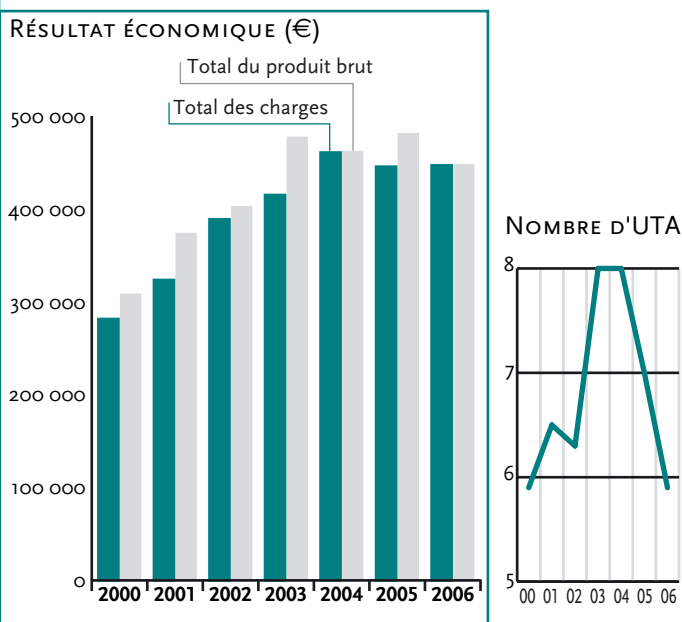
|                             | Risque nul ou faible | Risque moyen ou élevé |
|-----------------------------|----------------------|-----------------------|
| Effectif                    | 28                   | 35                    |
| SAU totale (ha)             | 22,5                 | 32,2                  |
| SAU légumes (ha)            | 15,4                 | 15,4                  |
| UTA totale                  | 5,9                  | 5,9                   |
| Charges totales (€)         | 502 928              | 401 937               |
| Produit brut (€)            | 527 749              | 383 746               |
| Marge nette (€)             | 24 821               | - 18 191              |
| Résultat familial (€)       | 45 984               | 4 750                 |
| Immobilisations totales (€) | 411 875              | 346 858               |
| Annuités/Produit brut       | 6%                   | 13%                   |
| Taux d'endettement          | 39%                  | 118%                  |

La marge nette est en forte chute en 2006, après une année 2005 plutôt réussie. Si les charges sont maîtrisées, le produit brut est en repli de 7 % suite à de très mauvais rendements en salades. Le résultat d'exploitation est à peine équilibré. Par contrecoup, le risque financier s'aggrave (56 % des exploitations en risque moyen ou élevé). Plus de la moitié des unités de ce type ont dégagé moins de 30 k€ de capacité d'autofinancement et les comportements de ralentissement et de croisière ont pris le pas sur le renforcement et la croissance. Sur la période 2004-2005-2006, le coup de frein est perceptible et 38 % des entreprises ne donnent pas d'impulsion à leur activité, dont près d'une sur cinq en déclin. Malgré tout, près d'une sur deux s'inscrit encore dans une logique de développement, mais c'est dix points de moins que lors de la période précédente.

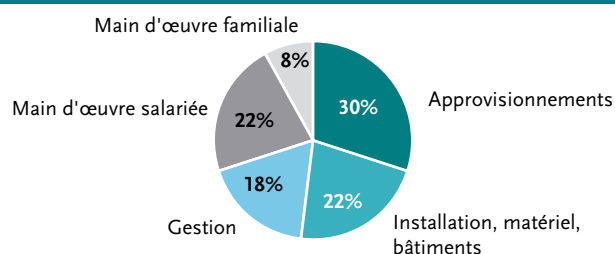
## Répartition géographique de l'échantillon (63 exploitations)



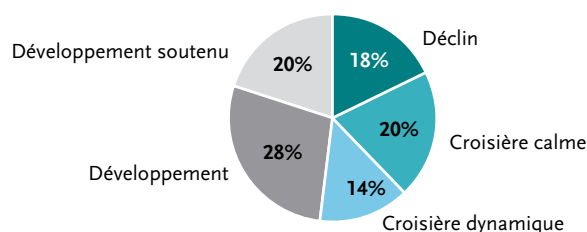
## Évolutions de l'exploitation



## Répartition des charges



## Trajectoire financière 2004 - 2005 - 2006



# LES PRODUCTEURS LÉGUMIERS DE PLEIN CHAMP

L'échantillon de 104 exploitations dispose, en moyenne, de 35 ha dont 21ha pour les légumes. Les légumes sont associés aux grandes cultures pour 65% de l'effectif. Il n'y a pas de surface sous abris. Ce type se caractérise par des cultures et systèmes culturaux ne nécessitant qu'une rotation par parcelle et par an. Ces exploitations se situent, pour 53 % en Bretagne, 31 % en Languedoc-Roussillon, 8 % en Aquitaine, 7 % en Basse-Normandie et 1% en Provence-Côte-d'Azur. Les produits principaux sont les choux, la pomme de terre, l'asperge, le poireau, l'artichaut ...

## Résultats économique total

| MOYENNE PAR HECTARE DE SAU  | 2005    | 2006    | Évolution 05/06 |
|-----------------------------|---------|---------|-----------------|
| Produit brut par ha (€)     | 7 470   | 9 636   | + 25,8%         |
| Charges totales par ha (€)  | 7 217   | 9 119   | + 26,3%         |
| Marge nette par ha (€)      | 253     | 277     | + 9,5%          |
| SAU                         | 35,1    | 34,8    | - 0,8%          |
| SAU légumes                 | 20,6    | 21,2    | + 2,9%          |
| MOYENNE PAR UTA             | 2005    | 2006    | Évolution 05/06 |
| Produit brut par UTA (€)    | 58 349  | 58 079  | - 0,5%          |
| Charges totales par UTA (€) | 54 390  | 55 826  | + 2,6%          |
| Marge nette par UTA (€)     | 3 959   | 2 253   | - 43,1%         |
| Nombre d'UTA                | 3,2     | 3,4     | + 6,3%          |
| MOYENNE PAR EXPLOITATION    | 2005    | 2006    | Évolution 05/06 |
| Produit brut (€)            | 172 625 | 194 920 | + 12,9%         |
| Charges totales (€)         | 166 866 | 183 054 | + 9,7%          |
| Marge nette (€)             | 5 758   | 11 866  | + 106%          |
| Résultat familial *(€)      | 25 975  | 39 017  | + 50,2%         |

\* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

## Résultats financiers 2006

|                             | Risque nul ou faible | Risque moyen ou élevé |
|-----------------------------|----------------------|-----------------------|
| Effectif                    | 65                   | 39                    |
| SAU totale (ha)             | 38                   | 29                    |
| SAU légumes (ha)            | 22,2                 | 19,7                  |
| UTA totale                  | 3,3                  | 3,6                   |
| Charges totales (€)         | 185 398              | 179 148               |
| Produit brut (€)            | 199 943              | 186 549               |
| Marge nette (€)             | 14 545               | 7 400                 |
| Résultat familial (€)       | 42 314               | 33 522                |
| Immobilisations totales (€) | 107 041              | 144 126               |
| Annuités/Produit brut       | 8%                   | 13%                   |
| Taux endettement            | 44%                  | 92%                   |

La marge nette de ces exploitations a doublé en 2006, en raison d'une progression plus rapide du produit brut que des charges. Les bonnes campagnes en chou-fleur d'été/automne, en poireau et en asperge ont tiré le résultat vers le haut. Ce type d'exploitation à caractère familial a le coût de main-d'œuvre le plus faible de tous les types. Deux tiers d'entre elles se trouvent en situation financière saine, ce qui traduit une petite amélioration par rapport à 2005.

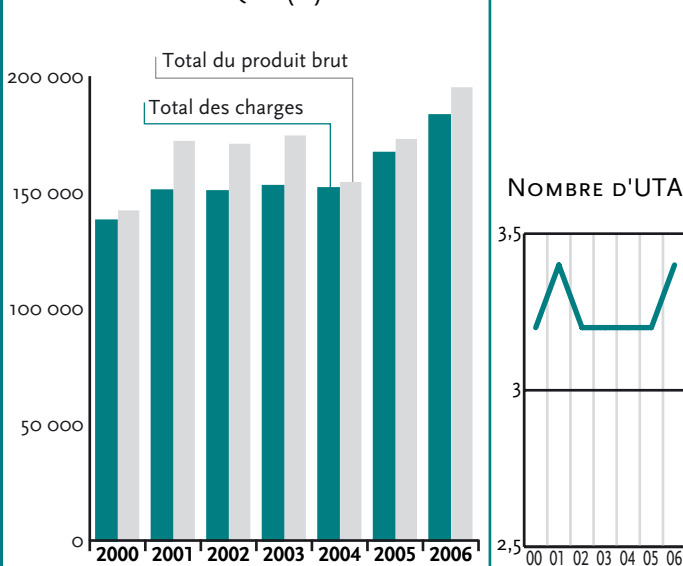
Les comportements de croisière sont les plus nombreux, mais on note aussi plus d'entreprises en croissance. Les unités en croissance ou en renforcement en 2005 ont presque toutes confirmé cette trajectoire en 2006. Sur trois ans les tendances changent peu, les stratégies de développement restant majoritaires, sans être très soutenues.

## Répartition géographique de l'échantillon (104 exploitations)

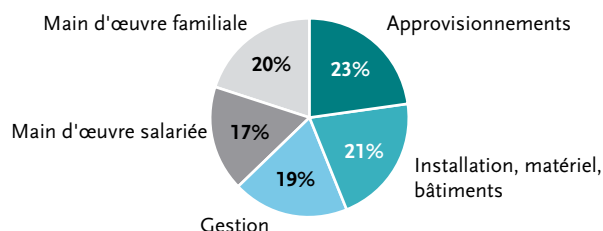


## Évolutions de l'exploitation

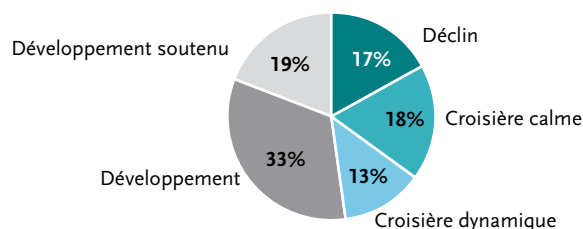
### RÉSULTAT ÉCONOMIQUE (€)



## Répartition des charges



## Trajectoire financière 2004 - 2005 - 2006



# LES PRODUCTEURS DE LÉGUMES MÉCANISÉS

L'échantillon de 40 exploitations dispose, en moyenne, de 67 ha dont 20 ha pour les légumes. Les légumes sont associés aux grandes cultures pour 90% de l'effectif. Il n'y a pas de surface sous abris. Ce type se caractérise par un chiffre d'affaires représenté par au moins 20% de légumes mécanisés. Ces derniers se caractérisent par une conduite culturale fortement mécanisée (peu de main-d'œuvre) voire industrielle et des débouchés vers l'industrie agro-alimentaire. Ces exploitations se situent, pour 65% dans le Nord-Pas-de-Calais, 11 % en Bretagne, 12 % en Aquitaine et 12 % en Basse-Normandie. Les produits principaux sont la carotte, les choux, les haricots verts, l'oignon, le poireau...

## Résultats économique total

| MOYENNE PAR HECTARE DE SAU  | 2005    | 2006    | Évolution 05/06 |
|-----------------------------|---------|---------|-----------------|
| Produit brut par ha (€)     | 4 283   | 6 300   | + 47,1%         |
| Charges totales par ha (€)  | 4 500   | 5 648   | + 25,6%         |
| Marge nette par ha (€)      | - 218   | 652     | -               |
| SAU                         | 69,3    | 66,7    | - 3,7%          |
| SAU légumes                 | 22,9    | 19,6    | - 14,4%         |
| MOYENNE PAR UTA             | 2005    | 2006    | Évolution 05/06 |
| Produit brut par UTA (€)    | 79 602  | 95 994  | + 20,6%         |
| Charges totales par UTA (€) | 81 894  | 87 301  | + 6,6%          |
| Marge nette par UTA (€)     | - 2 292 | 8 693   | -               |
| Nombre d'UTA                | 3,5     | 3,6     | + 2,9%          |
| MOYENNE PAR EXPLOITATION    | 2005    | 2006    | Évolution 05/06 |
| Produit brut (€)            | 239 296 | 280 042 | + 17%           |
| Charges totales (€)         | 247 054 | 252 260 | + 2,1%          |
| Marge nette (€)             | - 7 758 | 27 782  | -               |
| Résultat familial *(€)      | 14 586  | 56 076  | + 284%          |

\* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

## Résultats financiers 2006

|                             | Risque nul ou faible | Risque moyen ou élevé |
|-----------------------------|----------------------|-----------------------|
| Effectif                    | 21                   | 19                    |
| SAU totale (ha)             | 67                   | 66                    |
| SAU légumes (ha)            | 22,4                 | 16,4                  |
| UTA totale                  | 3,5                  | 2,9                   |
| Charges totales (€)         | 264 961              | 238 221               |
| Produit brut (€)            | 291 910              | 266 926               |
| Marge nette (€)             | 26 949               | 28 704                |
| Résultat familial (€)       | 55 429               | 56 790                |
| Immobilisations totales (€) | 147 121              | 236 211               |
| Annuités/Produit brut       | 8%                   | 17%                   |
| Taux endettement            | 44%                  | 92%                   |

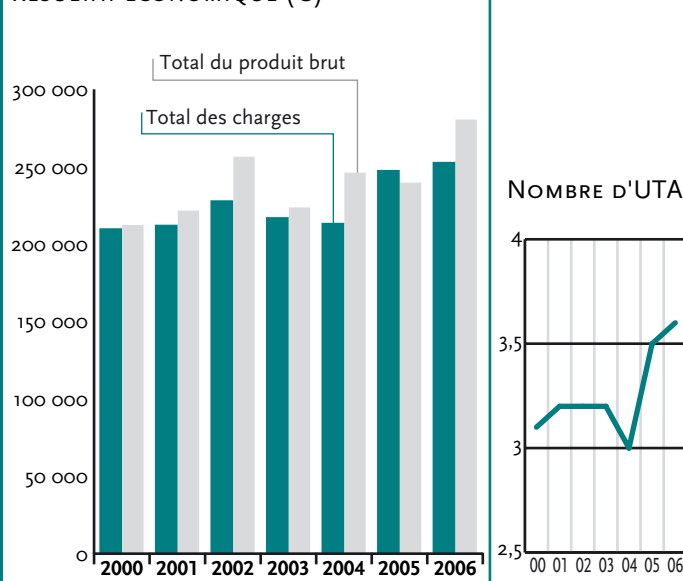
Le chiffre d'affaires a fortement progressé en 2006, essentiellement grâce aux céréales, le produit brut légumier demeurant stable. Les charges ont été bien maîtrisées. Par conséquent, la marge nette, négative en 2005, se redresse énergiquement. La mécanisation de ce type permet de maintenir la part de la main d'œuvre dans le total des charges à un niveau très faible (11%). Près de la moitié des entreprises se situent à un niveau de risque financier moyen ou élevé, sans amélioration par rapport à l'année précédente. En effet, les mauvais résultats de 2005 ne sont pas encore digérés et les comportements de ralentissement, voire de croisière, sont prédominants. On peut espérer un renversement de tendance à la suite des bons résultats de 2006. Sur la période 2004 à 2006 le nombre d'exploitations en déclin reste à un niveau élevé (28 %). Toutefois, plus de la moitié sont toujours en phase de développement, mais moins soutenu que précédemment.

## Répartition géographique de l'échantillon (40 exploitations)

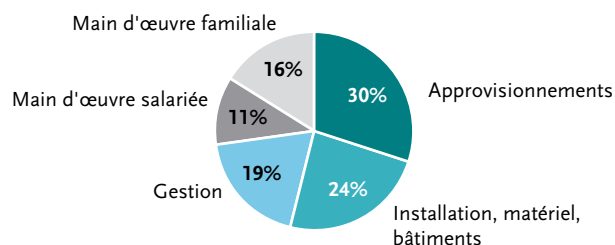


## Évolutions de l'exploitation

### RÉSULTAT ÉCONOMIQUE (€)



## Répartition des charges



## Trajectoire financière 2004 - 2005 - 2006

